

Des mots et merveilles de la langue française

19/03/2017 05:38



Les concurrents en pleine concentration.

L'association Défense de la langue française organisait hier après-midi sa 13^e dictée ludique concoctée par Jean-Pierre Colignon.

"Des mots et merveilles de la langue française", c'est ainsi que la "Nouvelle République du centre" fait écho de la dictée Colignon aujourd'hui dimanche. Ci-joint l'article ci-dessous. Un reportage sur **Radio France Bleue Touraine** sera diffusé ce **lundi 20 mars à 6h, 7h, 8h et 12h**.

Une dictée « ludique », concoctée par Jean-Pierre Colignon, un spécialiste en la matière, voilà ce que proposait hier à plus de quatre-vingts candidats (dont dix-sept juniors, ce qui bat en brèche la théorie de la déshérence du français chez les plus jeunes) la délégation tourangelle de Défense de la langue française. L'événement se déroulait dans les locaux de la direction diocésaine, rue Blaise-Pascal.

Il en est probablement qui doutent que l'on puisse s'amuser en faisant une dictée. A ceux-là, Philippe Le Pape, président de la délégation tourangelle, rétorque : « *Mais si, une dictée ludique, ça permet de savourer les éléments de base de la langue française.* »

Plus sûrement, on peut avancer que les participants, plus que pour se délecter de l'accord du participe, étaient venus pour se soumettre (de bonne grâce) à la malice lexicale de Jean-Pierre Colignon.

Ainsi, il était proposé aux concurrents de se demander si un homme revêche peut être en même temps affable. Mais le personnage en question se nommant Jean de la Fontaine, on

devait comprendre qu'il était bien « un homme à fables ».

Le titre même de la dictée est bien souvent, chez l'ancien chef correcteur du Monde, source de piège, et les colignonnistes avertis prennent bien soin de laisser celui-ci en blanc en attendant de connaître le sens général du texte. Ce qui n'a pas empêché certains de passer totalement à côté de « Dégoûts et des couleurs ».

Mais ne nous y trompons pas : l'apparente légèreté de l'exercice masque un vrai combat pour la défense du français. « *Une langue vivante, qui doit évoluer* », prend soin de préciser Philippe Le Pape, qui ne milite pas pour figer notre langue dans un classicisme mortifère. A l'heure de la proclamation des résultats, c'est Myriam Le Souëf, adjointe à la vie associative, qui est venue, par sa présence, signifier le soutien de la Ville à Défense de la langue française, en remettant des stylos qu'elle a garantis « anti-fautes ». On vérifiera.